

DOLÉANCES

« Jamès ille ne s'é vu paraille mizère »

NOTE D'INTENTION



LETTRE DU ROI

*Pour la conyocation des États-généraux, à Versailles,
le 27 Avril 1789.*

DE PAR LE ROI.

NOTRE AMÉ ET FÉAL, Nous avons besoin du concours de nos fidèles Sujets pour nous aider à surmonter toutes les difficultés où nous nous trouvons, relativement à l'état de nos finances, & pour établir, suivant nos vœux, un ordre constant & invariable dans toutes les parties du Gouvernement qui intéressent le bonheur de nos Sujets, & la prospérité de notre Royaume. Ces grands motifs nous ont déterminés à convoquer l'Assemblée des États de toutes les provinces de notre obéissance, tant pour nous conseiller & nous assister dans toutes les choses qui seront mises sous ses yeux, que pour nous faire connoître les souhaits & les doléances de nos Peuples; de manière que, par une mutuelle confiance, & par un amour réciproque entre le Souverain & ses Sujets, il soit apporté le plus promptement possible un remède efficace aux maux de l'État, & que les abus de tout genre soient réformés & prévenus par de bons & solides moyens qui assurent la félicité publique, & qui nous rendent à nous particulièrement le calme & la tranquillité dont nous sommes privés depuis si long-temps.

A CES CAUSES, Nous vous avertissons & signifions que notre volonté est de commencer à tenir les États libres & généraux de notre Royaume, au lundi 27 Avril prochain, en notre ville de Versailles, où nous entendons & désirons que se trouvent aucuns des plus notables Personnages de chaque province, bailliage & sénéchaussée. Et pour cet effet, vous mandons & très-expressément enjoignons

Q

I. GENESE

Écrire sur invitation

En février 2024, le service éducatif des Archives départementales m'a contactée pour créer une pièce qui pourrait accompagner l'exposition Doléances.

Écrire « sur commande » peut paraître éloigné d'une démarche créatrice sincère : ce n'est pourtant pas le cas. C'est une invitation. Je cherche justement ce qui, dans des demandes et des besoins contemporains, entre en résonance profonde avec mes propres interrogations, ici sur la question de la prise de parole, de la représentation politique et de la justice.

Ne pas être « hors du monde » mais bien « au monde » pour proposer un point de vue personnel, articulé, transmissible sur des questions humaines...

Cette création viendra questionner les « doléances » - anciennes et contemporaines - et nos appartenances sociales. Elle vise à les mettre en lien pour comprendre ce qui nous unit et ce qui nous sépare à 230 années de distance .

C'est une chance d'accéder à ces documents, ceux de 1789 mais aussi ceux de 2019 : ces écrits sont des témoins d'une époque, d'un état de la société... je saisis cette matière vivante avec toute la palette des émotions face à ce qui a été vécu : de la colère partagée à l'émotion d'un détail qui dit la tendresse d'un homme.

Des documents écrits qui témoignent... et des parts d'ombre sur ce que s'est dit.

1789, Louis XVI convoque les États Généraux.

Cette ordonnance du 24 janvier 1789 m'émeut. Le roi propose au peuple de recueillir les « maux » et d'accueillir les propositions de « remèdes ». trouver des remèdes ensemble. Il serait totalement anachronique de parler de "démocratie participative", mais le gouvernement a trouvé nécessaire de prendre la mesure des difficultés traversées (pour retrouver le calme et la tranquillité).

Dans le peuple, on se réunit de manière plus ou moins formelle, plus où moins encadrée, quelqu'un rédige, tous ceux peuvent signer.

La colère, la maîtrise, la position se dit dans la langue choisie, dans les langues : du style noble du roi, à l'écriture phonétique du cahier de Penguilin en passant par le format "juridique" aux majuscules en volutes du cahier de Lamballe.

Dans le respect du roi, ça bouillonne, on sent déjà la remise en cause des ordres : être représenté à part égale, voilà l'idée nouvelle...



Extrait du cahier de doléances de Guingamp - Source : Archives Départementales des Côtes d'Armor

Ce corpus se prête tout particulièrement à la mise en voix : on ne sait rien de ce qui s'est passé mais on peut imaginer des scénarios : qui parle ? Qui domine ? Qui s'énerve ? Qui rassemble ? Qui délègue sa parole : "dis, toi qui sait dire!"

Chaque cahier porte une marque qui lui est propre, urbain, profondément rural, organisé, spontané.

Ce n'est pas un travail hors de l'histoire : on ne peut pas trahir ces documents.

Ce n'est pas un travail d'historien : il nous est permis d'imaginer, de commenter avec notre regard du présent.

Dans l'écrit on déchiffre des détails qui disent la vie :

- les signatures grossières, souvent illisibles à l'encre baveuse (DOC)

- A pengouili, deux écritures : on a changé de rédacteur en cours d'assemblée... que s'est-il passé ? Écriture trop laborieuse ? Le premier rédacteur a-t-il été appelé à d'autres tâches ?

Les fautes émaillent un document à l'orthographe pas encore fixé. Ça parle mal ; ça sent l'oral dans l'écrit ; le breton et le gallo affleurent dans le français. C'est une adresse à un gouvernement lointain, pour dire ce qui ne va pas ici, dans le monde rural.

de même nature.
que nos propriétés ne soient pas moins respectées que
celles des autres citoyens, que tous impôts soient à l'avenir
supportés d'une manière égale et par chacun en proportion
de sa fortune, sans distinction d'ordres qu'il n'y ait qu'un
seul rôle pour tous; et qu'on supprime tous impôts particuliers
que l'ouverture et l'entretien des grandes routes ne soient
plus à notre charge mais que la dépense en soit faite par
le trésor public, puisqu'elles sont utiles à tous
qu'il soit permis à chaque vassal de s'affranchir des
convois, les...

De n'avoir en jusqu'ici aucuns représentants aux états de la
province, dont vient sans doute que les charges de l'état sont
entassés sur nos têtes.
nous nous plaignons d'être sans défense contre les approches des
voleurs, contre les descentes des corsaires, contre les bêtes enragées, contre
les animaux qui ravagent nos moissons et détruisent nos troupeaux,
on nous arrache un mauvais fusil nécessaire pour notre garde; on
nous frappe, on nous tire on nous tue

que le sort des pauvres congruistes soit amélioré
fini adhérons aux remontrances plaintes et
doléances du tiers état de la province de Bretagne
et nous signons à ardel le premier avril mil
sept cent quatre vingt neuf. Mathurin Millet
non...

Extraits du cahier de doléances de Pengouili 1789

Source : Archives Départementales des Côtes d'Armor

Partir de mon (non)engagement : un point de vue et une interrogation initiale pour une recherche d'écriture...

2019 : une cabane au milieu du rond point de Pont Losquet – klaxonner ou pas...

Les gilets jaunes pour moi, c'est loin. Loin de mon milieu bourgeois, loin de mon vécu. Je suis encore fonctionnaire à cette époque. On se bat contre une réforme du lycée : réunions syndicales, piquets de grèves devant les établissements, rencontre avec le député, manifestations ... on ressort notre panoplie habituelle. On essaie de mobiliser à coups de communiqués de presse.

Un collègue « anar » et prof d'économie nous propose de rencontrer les gilets jaunes. Aucun d'entre nous n'est allé sur les ronds points : pour quoi faire ? Qui sont ces gens ? Des pauvres qui refusent les appareils : sans doute qu'ils ne votent pas, sans doute qu'ils votent mal... refus des partis et des syndicats. Ne pas être représentés. Qui pourrait les représenter de ceux qui maîtrisent les codes ? A quoi bon ? Qui leur demande leur avis ?

Une initiative de l'association des Maires Ruraux de France - ceux-là même qui auraient sans doute réuni les gens dans les sénéchaussées juste avant la révolution - vient mettre des cahiers de doléances à la disposition des citoyens dans les mairies. Le gouvernement se saisit de l'idée de consultation : une application en ligne est créée. On consulte en vue du grand débat à l'ère 2.0 : sur l'application un questionnaire pour analyse quantitative. Logique... tout le monde sait écrire, non ?

Moi, je le remplis ce questionnaire en ligne. Jamais mis les pieds sur un rond point, mais je fais des propositions avec mes convictions politiques de citoyenne de la classe moyenne qui se sent représentée, qui a les codes - ceux d'internet en tout cas...

Pendant ce temps des débats d'initiative locale fleurissent - souvent à l'initiative des politiques de terrain et souvent avec très peu de participants. Je ne me sens pas conviée, je ne fais pas de politique. Ils « rédigent » des listes de propositions pour alimenter le grand débat national...

Sommes-nous - ceux qui remplissent les formulaires en ayant toute conscience des talons sociologiques ou ceux qui sont dans l'action politique - représentatifs de la misère ? De la colère ? Qui a porté parole pour les voix de ceux qui n'ont pas les codes ?

Pendant ce temps des débats d'initiative populaire fleurissent, « rédigent », proposent pour alimenter le grand débat national...

« En pleine crise de la démocratie, l'État lançait un appel aux doléances des citoyens, dans toutes les mairies de France, au travers d'une plateforme mise en ligne par le gouvernement. L'engouement pour cet exercice fut au-delà de toutes les espérances : on décomptera plus de deux millions de contributions au total, et 19 247 Cahiers Citoyens ouverts dans 16 337 communes. 11 248 réunions locales ont eu lieu. Près de 500 000 contributions en ligne ont été recensées. Depuis la Révolution française, il n'y a pas eu d'exercice de démocratie directe avec une aussi large participation.

https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/16/textes/116b2053_proposition-resolution

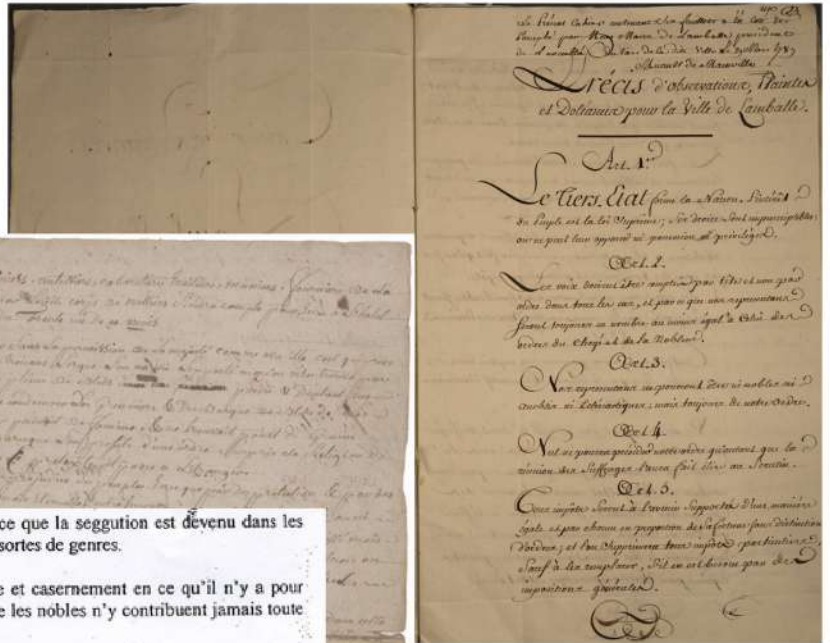
The screenshot shows the website for 'Le grand débat national'. At the top, there is a navigation bar with links: Accueil, Réunions locales, Contributions, Synthèses, Ressources, À propos, and Connexion. The main heading is 'Le grand débat national'. Below it, a sub-heading reads: 'À l'initiative du Président de la République, le Gouvernement engage un Grand Débat National permettant à toutes et tous de débattre de questions essentielles pour les Français.'

The central section is titled 'La phase de participation du Grand Débat est terminée' and displays four statistics in a grid:

- 1 932 884 Contributions en ligne
- 10 134 Réunions locales
- 16 337 Communes ayant ouvert des cahiers citoyens
- 27 374 Courriers et courriels reçus

Below this, there is a section titled 'La lettre du Président de la République aux Français'. It begins with 'Chères Françaises, chers Français, mes chers compatriotes,' and discusses the challenges of the current period. A small photo of Emmanuel Macron is visible on the right side of this section.

Extrait du cahier de doléances de Lamballe, 1789 - Source : Archives Départementales des Côtes d'Armor



Quarto, abus et vexation dans la suite de fours et moulins parce que la seggution est devenu dans les mains des fourniers et des muniers un titre absolu de vexation en toute sortes de genres.

Quinto, abu et vexation pour les logements des gens de guerre et casernement en ce qu'il n'y a pour ainsi dire que la moitié de la ville et fauxbourg qui y contribuent et que les nobles n'y contribuent jamais toute presse et tous quantité de troupe qu'il y ayt.

Sexto, abu quant au grand chemin et vexation en ce qu'ils ont été faits et que l'on continu de les entretenir par la seule classe du tiers Etat qui n'en a jamais recu de sous.

Septimo, vexation dans les impôt de boisson porté à un taux excessifs, impôt qui n'ey survenu dans son principe que pour ménager les nobles qui n'ont jamais voulu contribuer à rien.

Extrait du cahier de doléances de Guingamp - Source : Archives Départementales des Côtes d'Armor

5 débats organisés dans les Côtes d'Armor
<http://www.vraidebat22.fr/>

- Tréguieux le 08 février
- Saint-Brieuc le 17 février
- Plérin le 24 février
- Ploufragan le 03 mars
- Hillion le 08 mars

Revendications

1 • Démocratie, Institutions

" Pas de démocratie politique sans démocratie sociale "
 " Les institutions ne répondent plus à l'intérêt général "



Compte-rendu des réunions d'initiative locale de Saint Brieuc, 2019 - Source : <https://granddebat.fr/pages/comptes-rendus-des-reunions-locales>

La démocratie, c'est le pouvoir du peuple

- Elever le niveau de conscience du peuple
- Nécessité d'un nouvel équilibre entre la démocratie représentative et participative.
- Construire les moyens d'une démocratie directe, où on a le pouvoir : des assemblées citoyennes (= démocratie représentative) avec les moyens d'information et de débats pour que la démocratie s'exerce correctement, de manière large (capacité d'un langage commun)
- Mise en place d'une Assemblée citoyenne composée de personnes tirées au sort, formées et rémunérées : vote des lois en plus du Parlement, contrôle et contre-pouvoir du Gouvernement et des lobbies, peut remplacer le Sénat.
- Mandat : durée et modalités à définir en Assemblée constituante.
- Mettre en place des jurys de citoyens tirés au sort pour représenter toute la société française, pour voter des propositions de lois préalablement étudiées, analysées et expliquées par des experts contradictoires.
- Tenir compte enfin (Communes, Etat, entreprise...) de l'expertise d'usage (ceux qui vivent la situation sont les meilleurs experts).
- Ce sont les citoyens, de façon décentralisée, qui doivent écrire les lois, pour l'intérêt général.
- Education à la démocratie participative.

Les élections - Le référendum - Le vote

- Instaurer un découplage des élections présidentielle et législatives (environ 2 ans).
- Pour la désynchronisation des mandats parlementaires et présidentiel : pas besoin de révision constitutionnelle.
- Revoir le découpage électoral, modifié pour favoriser certains élus.
- Revoir l'actuel mode de scrutin. Le mode « majoritaire à 2 tours » propose un meilleur consensus avec le jugement majoritaire.
- Système d'élections proportionnelles à un seul tour pour une meilleure représentation.
- La majorité absolue : plutôt néfaste : empêche toute opposition ou proposition de loi alternative de voir le jour.
- Reconnaissance du vote blanc / vote obligatoire / vote à 16 ans (à la condition d'une instruction civique très tôt dans le cursus scolaire).

II. PARTIS PRIS DE CRÉATION

Synopsis :

Une médiatrice des archives – elle présente le fond des « cahiers de doléances » 1789. Les documents sont là, présents, manipulés. Elle essaie de trouver comment on est passé de l'oral, de ce qui s'est dit en assemblée, à l'écrit, ce qui nous reste aujourd'hui. Il y a des individus derrière ces écrits. Des vies.

Et elle attend une collègue qui ne viendra jamais. Le gilets jaunes sont dehors. Sa collègue reste sur le rond point. Elle lui envoie des nouvelles du front : dans ce lieux clos, les bruits du monde lui parviennent.

Peu à peu les voix et les images de la fronde envahissent l'espace : vidéos, témoignages sonores. Il y a des individus là-bas. Et des vies.

Le présent s'impose dans les traces d'une expérience ancienne : il y a urgence. Et il faudra répondre à cette urgence ensemble, assemblée imparfaite de citoyens égaux...

Dans cette création pour les archives départementales des Côtes d'Armor et pour le collège Per Jakes Helias de Merdrignac, je vais continuer à explorer la création théâtrale à partir de documents d'archives et à questionner les processus de la médiation culturelle :

- dans une première partie sous forme de conférence qui articulera un va-et-vient entre écrit et oral, son et image, cette création au cœur des archives, mais également itinérante, aura nécessairement une forme « documentaire » : les documents, témoins de ce qui a été vécu, écrivent le fil de la création. A la fois sources documentaires et supports de parole, ils seront présents matériellement, concrètement, notamment par les montages vidéos et son mais aussi sous forme de fac-similés ou encore de transcriptions restituées oralement (verbatim).

L'adresse au public sera directe : le lieu de l'action correspondra au lieu réel.

- Dans une seconde partie inspirée du « théâtre législatif » d'Augusto Boal, je vais inviter les spectateurs à devenir une assemblée pour faire un choix collectif. Je souhaite faire avec les "spectateurs" l'expérience de ce qu'est l'élaboration d'une proposition commune. Comment former une assemblée pour dire ensemble « ce qui ne va pas et ce qui devrait être » ? Comment décide-t-on ce qui va être écrit ? Qu'est-ce qui peut représenter la parole échangée ? Comment choisit-on nos portes-parole ?

Il est justement question de donner et de porter la parole, de représenter, de confronter les niveaux de langue (familiale, voire incorrecte, soutenue, technique, juridique).

A travers cette expérience, nous pouvons questionner les rapports d'influence, de maîtrise et les processus de décision. Sommes-nous tous égaux devant la parole ? Celui qui sait tous ces langages peut avoir la maîtrise. Il peut gagner la confiance, il peut faire le lien, il peut représenter, il peut sans doute aussi trahir...

Enfin, les écrits produits traduisent-ils ou trahissent-ils la parole échangée ?

FORMAT

A partir de 12 ans.

1h30

Pièce pour une comédienne et une assemblée.

Pour salle non-dédiée

Jauge : environ 60 personnes

CALENDRIER

Phase de collectage : septembre-octobre 2024

Phase d'écriture : novembre-décembre 2024

Temps de résidence 1 : janvier 2025 (1 semaine)

Montage vidéo : février 2025

temps de résidence 2 : mars 2025 (2 semaines)

Création : avril 2025

III. ÉQUIPE DE CRÉATION

Anne Huonnic, écriture et jeu

Enfant, elle aborde les arts par l'écriture, la danse et le chant. Après une formation à l'ECAT à Paris, elle a enseigné au sein de l'Education Nationale pendant 22 ans, notamment en option théâtre et danse. Elle a été formatrice en « pédagogie active pour l'oral » pour l'académie de Rennes. En 2016, elle obtient son Certificat d'Etudes Théâtrale au Conservatoire de Saint Briec dans la classe d'Annie et Monique Lucas, puis elle suit la formation professionnelle en Danse Contemporaine au Lieu (Guingamp) pendant 4 ans.



Très engagée sur son territoire du Haut Trégor, en 2016 elle crée la Cheap Cie et en 2020 elle prend un tournant professionnel décisif vers l'écriture et la création théâtrale.

Au cœur de ses recherches la transmission d'histoires - quand la fiction poétique de la transmission orale vient réinventer les mémoires : La Faulillée (texte Anne Huonnic - collaboration avec Jean Becette, plasticien) ; Désiré, « ici il fait du vent et c'est cela que nous demandons » (lettres d'un jeune mousse né en 1900 - collaboration avec Hélène Sarrazin) ; Une Femme Incomparable (sur les traces d'Henriette Renan - collaboration avec Hélène Sarrazin).

Elle a également joué dans la lecture spectacle de Paul Barge : George Sand ou les éclats d'une vie. Elle intervient fréquemment dans des établissements scolaires de divers niveaux et poursuit un master en Éducation Artistique et Culturelle à l'INSEAC. Dans le cadre de ses recherches, elle explore la pédagogie artistique, fusionnant ainsi ses intérêts pour les arts de la scène et la transmission.

Nicolas Raoul, vidéaste

Nicolas Raoul, alias Renée Spatial, est un jeune auteur et réalisateur autodidacte breton : après l'obtention du baccalauréat littéraire spécialité Cinéma, il décide de suivre une initiation plus personnelle, au fil des rencontres et des expériences. Il écrit et réalise plus d'une dizaine de courts métrages dont plusieurs ont été sélectionnés en festival, notamment au festival du film de Dinan, au festival de cinéma de Douarnenez ou encore au festival de Film de l'ouest de Betton. Il s'entoure de techniciens et de scénaristes aguerris, qui ont nourri et approfondi ses connaissances et son travail. Il aime particulièrement la direction d'acteurs et travaille régulièrement avec des artistes du spectacle vivant, comédiens ou danseurs.

« Ces expériences m'ont surtout montré une chose : un film, c'est un point de vue enrichi par une pluralité de regards et de visions. »

Des vidéos :

<https://www.youtube.com/@reneespatial6687>

[https://www.youtube.com/watch?](https://www.youtube.com/watch?v=KZVME6ptBzE&ab_channel=Portraits%20Clas%C3%A9rie)

[v=KZVME6ptBzE&ab_channel=Portraits%20Clas%C3%A9rie](https://www.youtube.com/watch?v=KZVME6ptBzE&ab_channel=Portraits%20Clas%C3%A9rie)

[https://www.youtube.com/watch?](https://www.youtube.com/watch?v=c19bdVZeBbl&ab_channel=Portraits%20Clas%C3%A9rie)

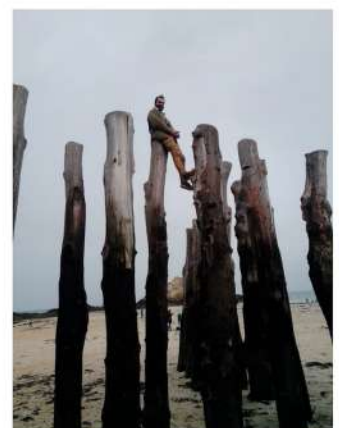
[v=c19bdVZeBbl&ab_channel=Portraits%20Clas%C3%A9rie](https://www.youtube.com/watch?v=c19bdVZeBbl&ab_channel=Portraits%20Clas%C3%A9rie)

https://www.youtube.com/watch?v=SzcislH-8ZI&ab_channel=Portraits%20Clas%C3%A9rie

https://www.youtube.com/watch?v=-ljtYzQ-JgY&ab_channel=Portraits%20Clas%C3%A9rie

[https://www.youtube.com/watch?](https://www.youtube.com/watch?v=0aTcVNB5auo&ab_channel=Portraits%20Clas%C3%A9rie)

[v=0aTcVNB5auo&ab_channel=Portraits%20Clas%C3%A9rie](https://www.youtube.com/watch?v=0aTcVNB5auo&ab_channel=Portraits%20Clas%C3%A9rie)



HELENE SARRAZIN, regard extérieur

Comédienne depuis 1986, metteuse en scène depuis 1992, elle participe comme interprète à une quarantaine de spectacles : textes classiques, créations à partir d'improvisations, spectacles musicaux pour adultes ou jeune public, spectacles de rue... collaborant, entre autres, avec les compagnies Royal de Luxe, Les Cyranoïques, A Marée Basse, Fabulax, La Soi-Disante cie, l'Agit, le Phun... Elle prépare et réalise des lectures publiques pour le Marathon des mots, pour le musée Soulages à Rodez, la Cave-Poésie de Toulouse, des bibliothèques, festivals...



Quelques apparitions dans des longs ou courts-métrages cinéma ou des séries télé (sous la direction de François Dupeyron, Christian Faure, Charles Nemes, Renée Spatial...). Elle a participé à la création et à la direction artistique de la compagnie Les Cyranoïques. Elle a mis en scène des textes de Marcel Proust, Jean-Marie Laclavetine, Janus Glowacki, Denise Bonal, François Fehner, Roger Lombardot, Jacqueline Maillan... ainsi que Charles Juliet et Thomas Bernhard en collaboration avec Patrick Abéjean, pour la direction d'acteurs ; une création de théâtre-cirque pour Sébastien Le Guen et la compagnie Lonely Circus, une lecture-concert George Sand - Frédéric Chopin.